

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
4 janvier 2007
N° 1960
1,22 €

ETA : trêve rompue

Arño
Cachenaut

Peio Serbielle



Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
13 avril 2006
N° 1924
1,22 €

Aberri Eguna

DEPARTEMENT PAIS BASQUES
10% des inscrits pouvant
demander un

REFERENDUM

Rétrospective

2006

Cessez-le-feu

Campagne
pour
46.000
signatures

CAMPAGNE DE SIGNATURES
SOUTENANT L'ORGANISATION D'UNE CONSULTATION
RELATIVE A LA CREATION DU DEPARTEMENT PAIS BASQUES.

Je signe
tu signes
il-elle signe...

Vous dec

BATERA

SIGNONS



Abertzaleen Batasuna
en assemblée

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
9 novembre 2006
N° 1952
1,22 €

Lurra Zain
contre-expertise

LURRAMA
au-delà
du succès



ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Coup de semonce ou rupture de la trêve ?

C OUP de semonce ou rupture de la trêve décrétée le 24 mars dernier, les prochains mois diront quelle est la signification de l'attentat de Barajas. Ce qui est certain, c'est que cette explosion n'incite guère à l'optimisme. On le pressentait depuis l'automne, le processus de négociations piétinait. On ne sait évidemment pas grand-chose sur les discussions antérieures à la trêve entre ETA et le PSOE. Mais il semblerait que bien peu de sujets essentiels aient fait l'objet d'un accord au cours de ces pré-négociations. Sinon comment expliquer qu'aucun geste significatif n'ait été fait par Madrid en neuf mois, ni sur le rapprochement des preso, ni sur l'abolition de cette loi inique sur les partis politiques, encore moins sur un calendrier politique sur la voie de l'autodétermination ?

Aussi long et ardu qu'il ait été, le processus de résolution du conflit irlandais a été grandement aidé par le consensus général sur la question en Grande-Bretagne. Le processus initié par le conservateur Major a été repris et amplifié par le travailliste Blair. L'ensemble de la classe politique et la société britannique se sont trouvés à l'unisson pour tenter de trouver une issue négociée au conflit.

Tel n'est pas le cas en Espagne. Zapatero ne bénéficie ni du soutien de l'opposition conservatrice, ni d'une majorité massive de la population, dans sa recherche de solution. Bien au contraire. Le PP, aidé des associations de victimes qu'il instrumentalise et de la partie réactionnaire de la magistrature, a fait de l'anti-terrorisme, ou plutôt de l'anti-basquisme, l'essentiel de son fonds de commerce électoral. Dans ces conditions, et malgré la légitimation de sa démarche par sa majorité aux Cortès, Zapatero ne peut se prévaloir d'une assurance politique tous risques dans sa démarche. La main en permanence tendue vers l'opposition, il donne l'impression d'être davantage préoccupé par la recherche d'un impossible consensus que par l'avancée des négociations

avec l'organisation clandestine.

Du côté d'ETA, cette reprise des attentats traduit une nervosité difficilement compréhensible. Lorsqu'on s'engage dans un processus que l'on sait, par définition, long et semé d'embûches, le moins que l'on puisse attendre c'est d'avoir les nerfs solides. Il manque sans doute un Gerry Adams, dont la pugnacité et la persévérance, mais aussi les qualités intellectuelles, ont eu raison des innombrables difficultés du processus, dans un contexte autrement plus complexe.

Soudain, l'avenir n'apparaît pas très souriant, ni au sud ni au nord. Car, ici aussi, nous avons tout à perdre de la reprise des attentats. L'union des abertzale qui permettait d'envisager une avancée lors des prochaines échéances électorales risque de ne pas résister longtemps à une rupture de la trêve. On le sait, Batasuna et le PNV, partis du sud, n'agissent en Iparralde qu'en fonction des contingences politiques d'Hegoalde. Traditionnellement, ils importent ici les problématiques et les stratégies du sud, étrangères à la réalité politique et sociale qui est la nôtre.

Quels seront les effets de la rupture de la trêve, si elle se confirme, sur la campagne de collecte de signatures qui redémarrerait avec vigueur en cette fin d'année ou sur les élections professionnelles agricoles de la fin du mois ? Autant d'inconnues dont nous n'avons pas besoin, alors que le climat actuel, apaisé et serein, était peut-être promesse d'avancées intéressantes sur la voie de la reconnaissance de notre territoire.

On savait que cette période pré-électorale, avec la psychose sécuritaire ambiante en France, n'était certainement pas la plus propice à la libération de Filipe Bidart. Il est à craindre que les événements de Madrid n'incitent les juges de la Cour d'application des peines de Paris à encore plus de sévérité.

Urte berri on, hala ere.

Iparraldean lan eta bizi

A ZKEN aldi hauetan, Iparraldearen ekonomiari buruz egiten diren ikerketek ondorengo datuak aipatzen dituzte:

● Hamar-hamabost urte barne, Iparraldean diren 2 langiletarik batek behar luke erretretara joan... Informazio horrek lan postuen geroa segurtatzeko arazoak sortuko direla aurreikusten du.

● Gaur egun, Iparraldean, datorren urteetan erretreta hartuko duten laborarien erdiak ez du momentokotz ondokorik. Kontuan hartu behar da, etxaldeen desagertzea ondoko etxaldeen haunditzearen gatik ekonomikoki eta sozialki kaltegarri kontsideratua dela...

Lehen inpresio kezkarri bezain ezezkorrak uzten dituzten datu horiek ezar ditzagun Iparraldeko testuinguru orokorrean.

● Iparraldeak baditu 275 000 bat biztanle eta haietarik 110 000 pertsona enplegudun (67 000 enplegu pribatuan, 24 000 publikoan eta 19 000 langile autonomo / laborari, etab.

● Horrez gain, Iparraldeak azken 10 urteetan 10 000-tik goitiko enplegu emendatzea ezagutu du, frantses estatuko eta Akitania eskualdeko langabezi tasatik beitikoa lortzen zuen ber denboran.

Hots, datu horien erran nahiaren ikerketa sakonean sobera sartu gabe, molde orokorrean erraiten ahal da Iparraldeko azken 10 urteetan lan sortzeak izan direla eta datorren 10 urteetan lan sortzeak aurreikusten direla.

Noski, informazio kanpainak egin beharko dira gaur egungo aurre iritzien ezeztatzeko. Hara nola, laborari munduan sartzeak beste ofizio batean sartzeak bezain untsa, ez bada hobeki,

bizitzeko parada eskaintzen duela beharko da plazaratu. Mundu hortan eta beste asko arlotan, elkarlanak edo talde lanak norberarentzat eta interes orokorarentzat denbora librean sor arazten duela aurkeztu beharko da.

Hala ere, eta gain ginetik, ingurumena eta pertsonen edo langileen eskubideak zaintzen dituzten bizi bideak beharko dira go-raipatu. Beste molde batera erranez, komeni da gaurdanik garapen jasangarrirako erreferentziak diren ofizioak aintzinean ezartzea, ezagut araztea edo/eta sortzea.

Berriz ere xehetasunetan sobera sartu gabe, bi bide azpimarrazten ahal ditugu geroan Iparraldeko lan mundua molde bai-korrean ikusten jarraitzeko.

Lehena da gazteak beren herrian formatzeko ahalen haunditzea... arlo guzietan. Horren bidez, Iparraldean lan egiteko eta bizitzeko parada gehiago ukanen dute. Besteak beste, eta adibide bat bezala erabiltzeko, berezko unibertsitate baten xedea hori zen: tokiko identitatearen dinamizatzeko eta sare sozialaren trinkatzeko molde baten bizi araztea... unibertsitate batek berez dakarkien eta sortzen dituen lanpostuak aipatu gabe...

Bigarrena da, oraino bizi diren muga kultural, administratibo, ekonomiko, psikologiko, etab.-ak baztertzeko. Nola? Euskal Herria 7 probintzietako bizi gune koerente bat bezala kontsideratuz molde konkretoan. Ez dira Iparraldeko 275 000 biztanleak Frantses estatuari gutti axola zaion «*petit coin de France*» bateko partaide xumeak bezala kontsideratu behar. Iparraldea, 3 milio biztanle dituen Euskal Herriko partaidea da. Horrek elkarlanerako zernahi proiektu eman ditu eta geroan eskainiko ditu.

... et réjouit du succès de la manif contre le projet de couloir à camions Pampelune-Salies. En Basse-Navarre, personne ne veut voir la bi-route de Lasserre.

... et réjouit du charivari organisé par LEIA devant le domicile du conseiller général Aguerre dans la fraîcheur du petit matin. Alors, Barthélémy, pour le réveil, qu'est-ce qui est mieux, le chant du coq ou le vacarme des camions?

... de la pleine page consacrée par *Sud Ouest* aux nuisances causées en vallée d'Aspe par l'ouverture du tunnel du Somport et à l'absence des retombées économiques mirifiques promises par les promoteurs de l'ouvrage, Lassalle en tête. La RN 134 serait-elle le chemin de Damas du quotidien régional qui n'avait pas assez de mots pour railler et vilipender Eric Pétetin et les opposants au tunnel?

... et s'est laissé dire, qu'à la suite de cet article, Jean-Jacques et Barthélémy auraient adressé une véhémence protestation à *Sud Ouest*. «Gardez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge», aurait déclaré le duc de Bidache.

... des 400 voitures brûlées dans l'hexagone la nuit de la St Sylvestre. Tartaro croyait que les feux s'allumaient à la St Jean.

... pas tant que ça, des palinodies d'Allyot-Marie sur sa candidature à la présidentielle, un coup en dedans, un coup en dehors. Pour être désirée, encore faut-il être désirable.

... et réjouit que 35 footballeurs basques de premier plan demandent l'officialisation de la sélection d'Euskal Herria et son admission à la FIFA. Encore un coup de tête de footballeurs!

... et réjouit du succès remporté à Paris par la comédie musicale *Candide* de Léonard Bernstein où Bush, Blair, Poutine, Berlusconi et Chirac, apparaissent ivres et en slips de bain aux couleurs de leurs pays respectifs. L'humour de la mise en scène n'avait pas trouvé grâce auprès de la Scala qui l'avait déprogrammée pour 2007. Tartaro croyait que la farce était une spécialité italienne.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59. 46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.

Ongi etorri 2007

2 006 s'en est allé, et, avec un peu de recul, je me laisse, sur cette année, gagner par des doutes.

Doute sur la liaison grande vitesse

J'avais une position relativement favorable, dès l'exposé auquel j'ai assisté vers la mi 2006, j'ai maintenant un avis plus réservé. En effet, je ne comprends pas dans l'exposé du problème que l'on inscrive pas «en dur» la problématique du Pays Basque qui,



pour moi, s'articule sur: la traversée protégée sur le site (on dit que l'environnement sera préservé et que les efforts nécessaires seront faits), la liaison «type train de banlieue» (c'est-à-dire fréquente et rapide) entre la côte et l'intérieur, et la liaison sur l'euro-cité Baiona/Donosti. Il est difficile de percevoir l'expression de cette volonté politique au travers des exposés, des dépliants, et des enquêtes complémentaires confiées aux experts. Comment et qui portera l'expression politique basque dans ce projet (le Conseil de développement?, mais dans ce cas avec quelle légitimité?)...

Comme, il est difficile de croire que l'hexagone, empêtré dans ses logiques centralisatrices et pétri de ses certitudes d'exception française soit assez souple, interventionniste et courageux pour mettre en place au sein de la SNCF, une infrastructure, un service, une compétitivité, qui fasse que l'hypothèse train de marchandises, puis la solution

Pantxoa Bimboire

route sur les derniers kilomètres, soit rentable et efficace. En effet, qui négociera, comment et au bout de combien de temps, avec la SNCF pour y introduire une concurrence par rapport à la SERNAM, une souplesse industrielle au service des entreprises (y compris les entreprises de transport)? Quel pouvoir mettra en place les réserves foncières nécessaires aux plateformes nodales, avec quel budget, dans combien de temps? Un pays qui refuse l'Europe et dont la réforme de l'Etat met autant de temps à se mettre en place aura les plus grandes difficultés à imposer ce mode de transport.

Qu'amènera la saignée du passage dans le Pays Basque, une facilité accrue pour les amateurs de fermes basques qui travailleront à Paris cinq jours par semaine, un «émiettage» du foncier encore plus important?

Doute sur la «transnavarraise» améliorée

Le nouveau plan présenté n'est pas encore couplé avec ce qui est demandé de plus en plus fort par le Pays Basque intérieur: une liaison transversale côte intérieure efficace, et le long de cette transversale, une disponibilité foncière pour des m² à destination artisanale et industrielle. La réponse du Conseil général est toujours nord/sud, elle n'est jamais est/ouest.

Elle risque encore d'être rejetée par les populations.

Implantation d'une production agro-alimentaire de produits laitiers

Je ne connaissais pas les données chiffrées significatives de la Basse-Navarre. J'ai eu connaissance de quelques-unes d'entre elles, dernièrement. Les voici, elles m'ont relativement étonné, et, merci de les corriger, si je n'ai pas tout compris: revenu moyen annuel entre 10 et 12.000 euro par an, 1.000 chômeurs pour 9.000 actifs, bénéficiaires des allocations logement: 80%, 50% de non imposables. La Basse-Navarre est sous perfusion de l'Etat, et du Conseil général.

Aussi, soyons clairs: toute tentative pour faire venir des euros en Pays Basque intérieur doit être étudiée dès lors que cela ne nuit pas aux intérêts de la population (dépossession de la terre, pollution, concurrence avec la produc-

tion locale etc.)

Dès lors, je ne comprends pas qu'une opportunité d'implantation d'une entreprise de 180 emplois (60 millions d'euros d'investissement industriel?) dans l'agroalimentaire de produits laitiers de grande consommation ne soit pas évoquée avec toute l'attention nécessaire... (a priori, la production artisanale n'est pas concurrentielle, et la production est vendue partout dans l'hexagone, ce qui est générateur de richesse en termes de flux financier...). Sans doute, n'ai-je pas toutes les cartes en main pour comprendre, mais, à ce stade de l'information, je suis favorable à cette implantation.

Lenteurs sur le message industriel et ses difficiles mises en place, au sein du Conseil de développement

Que la bataille est longue, que le volontarisme est faible, pour que la stratégie de création des terrains industriels en Pays Basque soit efficace! Vraiment, comment faut-il s'y prendre pour que l'attitude de l'élu change, en particulier en Basse-Navarre, là où la résistance au changement est la plus grande... Place aux idées et initiatives nouvelles? Faut-il faire comme Al Gore et ses réunions «réchauffement de la planète», pour faire le tour des 15 à 20 municipalités clés ou communautés de commune à «faire basculer»?

Malgré l'initiative sur le foncier et l'agence d'urbanisme, que c'est long et pesant (le discours ambiant est souvent d'ailleurs pollué par le logement, qui bien que répondeur lui aussi à un besoin, semble pour moi, moins fondamental que le foncier industriel...).

Qui aura assez de courage pour geler et aménager les terrains bordant la pénétrante Baiona/Garazi, et qui négociera avec les propriétaires des prix compétitifs?

Il semble urgent et nécessaire de trancher dans le vif...

Pourtant, pour 2007

Urte berri on guzleri et surtout, soyons présents sur les débats municipaux et de communautés de communes pour peser et convaincre sur les décisions d'avenir importantes. Acceptons de travailler «avec» plutôt que «contre», (les 3^{ème} voies sont quelquefois les bonnes, comme disait un certain F. Bayrou)...

2006 à travers Enbata... 2006 à trave

Janvier

5. *Enbata* relate: 1) L'élection le 28 décembre du maire de Biarritz Michel Hiriat à la présidence de la Communauté de communes du Sud-Labourd. 2) L'arrestation le même jour de deux militants d'ETA près d'Angers. 3) Le simulacre d'accident sur la route des preso effectué par les Demo à Bayonne.



5. Attentats ETA à Sos del Rey (Aragon).
5. Accueil à Lezo de Javi Garmendia après 21 ans de prison.
5. Arrestation sans suite à Bayonne de Xabier Perez.
6. Un général espagnol évoque l'intervention de l'armée.
7. Manif pro-preso monstre à Bilbao.
7. Premier accident de l'année sur la route des preso.
9. Reprise à Madrid du procès 18/98.
10. Fin du procès à Paris de six présumés ETA, dont deux Senperar.
13. Le Préfet des Pyrénées-Atlantiques reçoit AB.
13. ELB perturbe la CABAB.
14. 1^{er} anniversaire de Laborantza Ganbara.
14. La majorité des élus vote une motion de soutien aux 26 communes assignées pour subvention à Laborantza Ganbara.
14. Emile Biasini réécrit l'histoire de la MIACA.
17. L'Audiencia nacional de Madrid interdit le congrès de Batasuna.
17. La France condamnée à Strasbourg pour atteinte aux droits d'une réfugiée.
18. Un juge de Bayonne ordonne le retrait d'un enfant de l'ikastola.
21. Accord à Madrid contre la «nation» catalane.
21. Meeting dans la rue à Bilbao contre l'interdiction de Batasuna.
23. Résultats des élections fédérales au Canada.
25. Perquisition chez Peio Serbielle.
25. Deux arrestations de membres présumés d'ETA à Saintes.
25. Livraison à l'Espagne de Xabier Zabalo.

26. Libération conditionnelle refusée à Filipe Bidart.

26. Deux attentats ETA en Biskaye.
26. L'Association de défense des usagers de l'eau Nive-Adour dénonce les abus et le manque de transparence des syndicats gestionnaires.
28. Deux arrestations de militants présumés d'ETA à Castres.
29. Attentat ETA à Bilbao.

Février

1^{er}. Le Lehendakari met en place le Conseil politique prévu pour une négociation.
1^{er}. Attentat ETA à Etxebarri (Gipuzkoa).
1^{er}. Adoption par Bil eta Garbi du Schéma d'organisation des déchets.
4. Consensus inter-abertzale à Ustaritz pour une institution.
6. Libération de Peio Serbielle.
9. L'art du bertsulari, par Denis Laborde.
10. L'Audiencia nacional classe sans suite la plainte pour tortures d'Unai Romano.
13. Arrestation à Montluçon d'un couple ETA.
15. Attentat ETA contre des commerces de Dantxarinea.
16. Extradition temporaire d'Urtzi Murueta.
17. Le syndicat LAB invite le leader du Syndicat des travailleurs corses (STC) Alain Mosconi.
18. Manif inter-abertzale à Bilbao contre le procès 18/98.



20. Le Tribunal Suprême crée la «jurisprudence Parot»: 30 ans de prison incompressibles pour les longues peines.
21. Condamnation à Paris des six présumés ETA ayant comparu du 2 au 10 janvier.
22. Attentat ETA dans une zone industrielle de Bilbao.
22. Assemblée générale du Comité consultatif de l'Office public de l'euskara.
22. Le président du Conseil général Jean-Jacques Lasserre annonce l'aménagement de la Transnavarraise

en deux fois une voie avec créneaux de dépassement.

23. Le Bureau européen des langues moins répandues saisit le Commissaire européen aux droits de l'homme des discriminations linguistiques dans les prisons françaises.
25. Manifestation à St Jean-Ciboure pour la résolution du conflit.
27. Libération à Poitiers de Myriam Arano.
27. Démission des élus de la majorité à Ascain.
27. Rencontre AB-ELA à Bayonne.
27. Attentat d'ETA contre le Tribunal de Mungia.



28. Attentat d'ETA contre l'Institut de la marine à Motriko.

Mars

3. Avec celui de Roberto Saiz, 13^{ème} décès de Basques en prison.
3. Arrestation à St Jean de Luz de Xabier Larequi.
8. Attentat d'ETA à Santoña (Santander).
9. Grève générale au Sud des pro-Batasuna.
9. Attentat d'ETA sur les routes menant à Euskadi.
9. La Commission européenne réaffirme son engagement en faveur du multilinguisme.
14. Libération pour maladie de «Pitxas» Aizpurua.
15. Vol de plaques minéralogiques dans l'Ain, attribué à ETA.
16. *Enbata* publie le point de vue anti-TGV du CADE.
18. AG de l'Institut culturel.
18. Manif anti CPE à Bayonne.
20. Incendie volontaire du Tribunal d'Oiartzun.
22. ETA proclame un cessez-le-feu permanent.
24. Entrée en vigueur du cessez-le-feu d'ETA.
29. Le juge Grande Marlaska fait incarcérer Arnaldo Otegi.
30. Sans l'ERC (gauche catalane indépendantiste), les Cortés approuvent le nouveau Statut de la Catalogne.

Avril

1^{er}. Manif monstre à Bilbao «pour la résolution du conflit».
5. Extradition vers Madrid de deux membres présumés d'ETA.
6. *Enbata* annonce la libération de trois Segi extradés en 2005 par la France sous Mandat d'arrêt européen.
7. Libération des leaders abertzale, dont Otegi.
8. Ouverture de la campagne de signatures Batera pour une consultation sur le département Pays Basque.
9. AG Batasuna à Saint-Sébastien interdite par le juge Grande-Marlaska.
14. Trois bombes artisanales en Labourd.
15. Le député Lassalle met un terme à sa grève de la faim.
16. Aberri Eguna à Hélette.
22. La Ligue des Droits de l'Homme de Paris pour une solution politique.
22. Avec l'incendie d'un commerce à Barañain (Navarre), reprise de la kale borroka.
24. Extradition de Julen Atxurra.
25. Mort de Jokin Gorostidi.
26. Condamnation à Paris de Lorentxa Guimon et Lorentxa Beyrie.
26. Manif à Pau pour Robert Arricau.

Mai

11. L'ERC se prononce contre le statut catalan présenté par le PSOE.
14. ETA avertit qu'il n'y aura pas de solution définitive sans un accord sur l'autodétermination.
14. Immense succès pour le 23^{ème} «Herri Urrats».
18. Le président socialiste de Catalogne destitue les six membres indépendantistes de son gouvernement et annonce des élections anticipées.
25. Par référendum, le Monténégro se déclare pour l'indépendance.
31. Devant les Cortés, Zapatero donne son feu vert aux négociations entre tous les partis au moment où le gouvernement espagnol négociera avec ETA.

Juin

1^{er}. Daniel Derguy bénéficie d'une



Devoir de résistance



2006ko abenduaren 30ko manifestaldia, LEIAk kamioi bidearen aurka antolatua

2X2 voies, élargissement de l'A63, nouvelle ligne TGV, tout se passe comme si nos "responsables" continuaient à penser le monde de 2030 dans les paramètres de 1970. Tout se passe comme s'ils semblaient ignorer ce qu'écrivent leurs propres experts à propos des émissions de gaz à effet de serre, du réchauffement de la planète, de la fin du pétrole pas cher et à propos des conséquences à en tirer dès aujourd'hui.

Que sait-on aujourd'hui ?

On sait que quoi qu'on fasse, le monde va devoir payer la facture du réchauffement climatique dû à nos modes de fonctionnement industriels, à nos types de consommation et de transports de ces 150 dernières années. On sait que si on ne veut pas aggraver démesurément cette facture - financière^m et humaine- il faut impérativement réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 50 % à 80 % d'ici 2050. On sait que -c'est le fameux Pic de Hubbert- désormais la courbe de l'offre de pétrole passe structurellement en dessous de celle de la demande et donc que l'ère du pétro-

le bon marché est définitivement résolue. On sait que ce Pic de Hubbert est proche pour beaucoup d'autres matières premières ou énergies fossiles. On sait qu'avec le rythme actuel de consommation de l'Europe et des USA, il faudrait 4 planètes et que nous n'en n'avons qu'une. On sait les taux de croissance incroyablement hauts de la Chine, de l'Inde et d'autres pays qui essaient de nous imiter. 1,3 milliards de

en allant nous-mêmes toujours plus loin dans une voie qui n'est plus tenable ? Les conséquences concrètes (épuiement ou difficultés d'approvisionnement en certaines matières premières, hausses insupportables des prix de beaucoup d'entre elles et particulièrement du pétrole, fonte des glaces, hausse du niveau des océans, augmentations des événements climatiques extrêmes...) ne vont pas se faire sentir de manière violente dans un ou deux siècles mais dans les 20, 30 ans à venir !!!

Fuite en avant

Malgré tout ce que l'on sait, nos "responsables" se livrent à ce qui ressemble fortement à une fuite en avant inquiétante. On accepte le doublement du transport routier en même temps qu'on sait qu'on doit réduire de manière drastique les émissions de gaz à effet de serre auxquelles ce même transport routier contribue généreusement. Ils croient que la règle va être de voyager plus, plus souvent et plus rapidement alors que les réalités de la planète -qui sont incontournables- vont peu à peu mettre un terme à cette logique suicidaire.

▼
*Nos "responsables"
appellent progrès
ce qui n'est qu'une vision
passéiste et résignée.*

Chinois n'ont aujourd'hui que 25 millions de voitures à comparer aux 30 millions de voitures détenues par les 60 millions de Français ! Faut-il les inciter à nous imiter



Ils continuent à penser le développement local en des termes du passé -si leurs dirigeants mettent deux heures

de moins à venir ici, les entreprises s'implanteront plus facilement- sans anticiper les conséquences prochaines des changements actuels : fin du pétrole pas cher, potentialités offertes par internet et les nouvelles technologies, importance de la préservation du cadre de vie, atouts d'une agriculture de proximité etc.

▼

*Tokiko "arduradunek",
tokiko garapena,
petrolio merkearen bukaera,
internet eta teknologi
berrien potentziala
ingurumenaren babestea,
ez dituzte konduan hartzen.*

A aucun moment, ils n'imaginent le développement de demain en intégrant réellement les nouveaux paramètres, imposés par la finitude de la planète et les effets directs et à court terme de nos modes de production, de consommation et de transport. Ils continuent à renforcer les appels d'airs encourageant l'accroissement du transport trans-pyrénéen en tout genre au lieu d'investir dans une relocalisation de l'économie, un développement des circuits

courts de consommation, dans les productions et communications immatérielles, dans les pratiques permettant de diminuer les transports nécessaires, d'abaisser la production de déchets, etc. Au-delà des slogans et des yeux doux faits à Nicolas Hulot, le type de développement reste fondamentalement le même et par simple effet d'inertie voit ses nuisances et son empreinte écologique exponentiellement renforcées.

Bref, nos "responsables" appellent progrès ce qui n'est qu'une vision passéiste et résignée et appellent conservatisme l'attitude de ceux qui ont réellement intégré l'état actuel du monde et anticipé celui de demain.

Egoïsmes et intérêts déplacés

Mais ce n'est pas seulement le manque d'anticipation qui est la cause de cette fuite en avant ahurissante.

Il y a aussi une bonne dose d'égoïsme qui fait fermer les yeux sur la facture qu'auront à payer nos enfants et nos petits enfants pour continuer à profiter sans limites d'un certain mode de vie et de consommation.

Il y a aussi des intérêts puissants qui tirent de larges profits dans la réalisation de ces infrastructures nuisibles, dans la poursuite de types de production et de transport qui ne sont plus adaptés. Le pouvoir est ainsi administré que des filières entières sont maintenues malgré l'évidence de leur caractère néfaste pour que certains puissent continuer à se remplir le portefeuille sans se soucier des dégâts qu'ils causent à la planète dont hériteront les générations qui les suivront.

C'est exactement ce qu'illustre, dans un autre domaine, le projet de Lacq de transformation du maïs en éthanol qui est une

véritable aberration tant du point de vue énergétique que du point de vue écologique et dont la seule raison d'être est de continuer à assurer l'enrichissement du lobby de la maïsiculture.

▼

*Gure hurrei
utziko diegun
munduaren egoeraren
arduradunak gira.*

Devoir de résistance

Les citoyens de l'an 2007, les humains qui habitons ce Pays Basque et cette planète terre, ne pouvons plus accepter ce type d'agissements. Nous sommes comptables de l'état du monde dans lequel vivent nos enfants. Nous avons un devoir de résistance contre toute aggravation de la situation dans lequel il se trouve déjà. Nous avons un devoir de résistance contre toute fuite en avant qu'elle soit guidée par la recherche du confort immédiat ou des intérêts de quelques-uns, par aveuglement ou par l'idéologie productiviste vestige des deux derniers siècles.



⁽¹⁾ 5500 milliards d'euros, correspondant à une récession mondiale de 20 %, selon le récent rapport réalisé pour le gouvernement anglais par Sir Nicholas Stern, ancien responsable des études économiques de la Banque Mondiale



5000 pertsona baino gehiagok parte hartu dute Donapaleun L.EI.Aren manifestaldian

2007

Kiskil

Urte berri hastapen honetan, urte guziz bezala funtsean "urte berri on!" ehunka aldiz errepikatzen dugu. Zer da urte ona? Bakoitzak bere arrangurak izanez, ez da erraiten ahal gauza bera denentzat. Betikoak : osagarria ; maitasuna ; lana .. eta nik dakita zer. Eta aurten kasu! 2007ko urtea, hauteskunde urtea izanez, erran zahar batek dion bezala: "hauteskunde urte, gezur urte!!" Beraz kasu eman hor gaindi entzunen direnekin!! Mila promesa, mila gezur! Alta nor ez da interesatzen hauteskundeetaz!

Lehen lehenik laster heldu zaizkigu laborantza arlokoak. Haste txintxinariak! Horiak ba ikustekoak izanen direla, ELB eta FDSEaren arteko tirabirak! Laborantza mundutik haratago interesateak izanen dira hauteskunde horiek, hor ikusiko baitugu ea Laborantza Ganbagararen sortzeak ze ondorio ukan duen. Jakinez, ez dela erraza izanen emaitza xuxenen ukaitea, aurten Paueko arduradunek sistema aldatu baitute. Bon! Ikusiko egon gaiten baikor!

Bigarrenik, kasu oraingoan ustez gauza serioetara pasatzen gira! Nola ez! Presidentzialak ditugu aipagai, egia erran Paristar telebista, irrati eta prentsak jadanik kanpainan dira. Horiakin batera hautagai direnek ere ez dute bi urrats egiten pentsatu gabe bozak hor direla. Ez da aise, beti irria ezpainen izan behar! Zer erraiten den kasu egin behar, bestenez denak zakur batzuk bezala zaunkaka hasiko baitie. Gaizoak ez dute fini! Bo hortako pagatuak dira!

Hirugarren bozaldi txanda, legebiltzarrekoak! Ha hor jadanik guri hurbil diren hauteskundeak. Iparraldean, hiru hautesbarruti izanez, ezagutzen ditugu jadanik boterean ditugun jauntto horiek. Jaunttoak! Ez dezagun ahantz 6 garrenean normalez emazte batek duela bere lekua utzia, beste batek hartu duena, hark berriz herriko etxea utzi baitu beste bateri emaitako... ez dakit gehiago segitzen nauzuenez, hainbeste korapilatsua dira politikori horien harat hunatak!

Bon! Ikusiko zer gertatuko den, ez gira sorgin horiek bezala hasiko geroaren asmatzen. Ni ere besteak bezala bainaiz, ontsa ikasia, desiratzen dizuet urte berri on bat!!

□

JEAN-MICHEL HAROSTÉGUY

Abertzale et syndicaliste

Comment marier son engagement syndical et ses convictions abertzale



Quelles ont été vos premières relations avec le monde syndical ?

L'exemplarité et la détermination de délégués syndiqués CGT m'ont motivé à participer à une première grève. Par la suite, j'ai rapidement eu des propositions pour m'impliquer et me présenter comme délégué du personnel CGT pour les jeunes embauchés.

Quels sont les outils apportés par l'action syndicale ?

Le choix d'une structure syndicale permet de bénéficier de la solidarité de la part des collègues syndiqués ainsi qu'un partage d'expérience. Comme l'engagement syndical d'un nouvel employé limite les évolutions internes dans l'entreprise, la solidarité de la structure syndicale est importante.

D'autre part, comme délégué au Comité d'Entreprise j'ai 16 heures par mois à ma disposition pour préparer les réunions. Les heures non utilisées sont mis en "pot" pour essayer de libérer à temps plein certains cadres de la CGT.

Pourquoi un abertzale s'engage à la CGT ?

La CGT représentait une structure forte et visible dans mon entreprise et elle avait des propositions concrètes pour les salariés et une vision politique globale que je partageais. D'autre part, la diversité des militants de la CGT (de nombreuses sensibilités de gauche et quelques abertzale y sont présentes) et l'ouverture de ses cadres m'a renforcé dans mon choix.

Pourquoi ne pas avoir fait le choix du syndicat LAB ?

Avec 5-6 ans d'ancienneté, il ne me semblait pas réaliste de mettre en place une structure syndicale dans une grande entreprise. Je ne me voyais pas partir de

O pour bâtir un syndicat abertzale... J'aurais plus facilement adhéré au projet dans mon entreprise si un groupe de syndicalistes expérimentés et maîtrisant les rouages du fonctionnement syndical s'était détaché d'un syndicat français pour créer un syndicat abertzale.

De plus, "nouveau" venu dans l'entreprise, à peine ayant fait le choix de l'engagement syndical, le fait de mettre en avant une structure abertzale dans une entreprise liée à l'armée me semblait être un chantier peu productif à court terme. Les élections prud'homales qui se sont déroulées à la même époque ont montré que mes hésitations étaient partagées par de nombreux autres salariés de Dassault. Seuls 11 voix (dont la mienne) sur les 1030 salariés ont été pour le candidat de LAB.

Enfin, ne maîtrisant pas suffisamment la langue basque, je me suis aussi senti mal outillé pour convaincre les travailleur(se)s syndiqués bascophones mais opposés aux abertzale à voter et s'engager pour un syndicat abertzale.

Comment pensez-vous à l'avenir "marier" les convictions abertzale avec l'engagement syndical ?

Petit à petit je sens que les responsables syndicaux allergiques aux propositions des abertzale et à tout ce qui touche la défense des droits humains dans le cadre du Pays Basque se raréfient.

Ainsi, les gens ont des positions moins arrêtées sur le département, la reconnaissance de la langue basque et le rapprochement des prisonniers.

La société civile change et la thématique abertzale étant plus présente dans les journaux, elle est abordée aussi au sein de l'entreprise... et dans notre structure syndicale aussi.

□

"Anaiatxo Berezia"

Desberdintasuna eta elbarritasuna aipatzeko ikusgarri eta mintzaldia

Eskaintza artistikoak arrunt gutti dira ikusle gazteentzat Euskal Herrian (Iparraldean bereziki) edo ez dira denak egokiak euskara mailan (Hegoaldekoak) baina ikasgaietan oinarri bezala erabiltzeko galdea haundituz doa.

Garazikusen lehen urratsa, herriko sorkuntzen sustengatzea izan zen. Elkarrekin indar horiek segitu nahi ditu baina sail hortan lan egin dezaketean artistak ez dira ugari... behar bada ikusgarri hauen emaldien kopurua ahula delako Iparraldean?

Bestalde, kreaio hauentzat ahal eta medio guti emanak dira.

Horregaitik, lan desberdinak: taula zuzendaritza, musikagintza, antzerki-gintza, txontxongilo erabilketa, ... persona bakar batzuek betetzen dituzte, eta ez da kalitatezko ondorioz beti aurkitzen bururatzean.

2007 urte hastapen huntan "Anaiatxo berezia" sortuko da: Action Théâtre Enfance konpainiaren "Un petit frère pas comme les autres" ikusgarriaren euskarazko moldaketa.

Garazikusek erabaki du ikusgarri hau Integrazio Batzordearen kanpainaren



2007ko urtarrilaren 23an,
asteartearekin gaueko 8:30tan,
Fautin Bentaberri gelan (Izpuran)
3 urtetarik goiti, famili osoarentzat
Antzerkilari / Txontxongilo malubratzaile:
Asier Ugarte et Agnès Cerlo
Taula zuzendaria: Michel Rosenmann

barne ezartzea. Integrazio Batzordeko kideekin, Ipar Euskal Herriko ikastolei proposamen hau eginez: gaualdi berezi baten antolatzea ikusgarri hunekin eta mintzaldi batekin desberdintasuna, elbarritasuna... aipatzeko.

Hitza Michel Rosenmann-i:

Irakaspedea

Antzerkiaren irakaspidea izigarri garrantzitsua iduritzen zait bainan beti gogoan argi daukat antzerkiak "Ikusgarria" gelditu behar duela. Nire sorkuntza aintzek gaia azkarra dute (elbarritasuna, eritasuna, jan moldeak, arto moldatua, ixtorio filosofikoak...). Baina, irria, emozioa, umorea... hor dira beti: jasaien mezuak, amodiozkoak, jendarteari buruzko galdezketak ere... eta ikuslegoaren plazerra daukat beti helburutzat.

Abentura artistikoa

Esperantza haundiak ditut moldaketa hunekin. Jadanik errusiarrez, lituaniarrez, korearrez eta hebrearrez moldatu izan ditut ikusgarri batzuk eta abentura guzi hauek eramaiten naute ingurumen berrien ezagutzera.

Euskal Herriaz, Kanboko hiria eta pastorala baizik ez ditut ezagutzen.

Berantetsia naiz aldarrikapen azkarak dituen herrialde hunen ezagutzaren egitea.



L'Agenda de la Fondation

FORMAKUNTZA ASTEBURUA

*Gaur egungo munduaren bederatz
erronka geo-estrategiko handi*

Mikel Aramendi-rekin

Heletan

Urtarrilaren 26, 27 eta 28an

Asteburuaren egitaraua:

- 1) Noiz arte iraunen du Estatu-Batuen hegemoniak?
- 2) NBE: gobernuen gobernu edo GKEen GKEa?
- 3) Europaren bat egite politikoa gertatuko dea XXI. mendean?
- 4) Txina demokrazia bilakatuko dea?

5) Gerla nuklear bat gerta daiteke heldu diren urteetan?

6) Noraino doa globalizazioa?

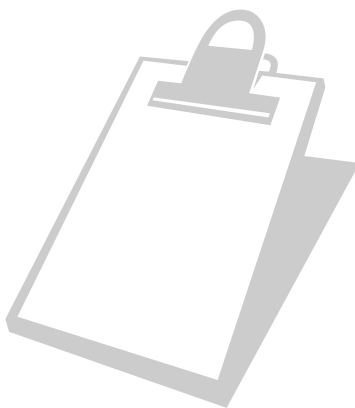
7) Emaztearen emantzipazioa prozesu unibertsala eta itzulezina dea?

8) Pobrezia hutsa zinez desagerrarazten ahal dea?

9) Noiz da petrolio agortuko?

Asteburua urrik da bainan aitzinetik izena eman behar da ondoko helbidera:

ipar@mrfundazioa.org
edo 06 14 99 58 79ra deituz.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrfundazioa.org
www.mrfundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

ers Enbata... 2006 à travers Enbata...

sortie exceptionnelle pour venir enter-
rer son père à St Pierre d'Irube.

3. Les jeunes d'Angelu et de
Getxo se mesurent aux premières
«Olympiades» organisées entre les
deux villes.

5. Udalbide rend public son finance-
ment à 13 structures culturelles
basques en Iparralde.

6. Examen du «dossier Egin» par les
juges de l'Audiencia nacional au pro-
cès de Madrid.

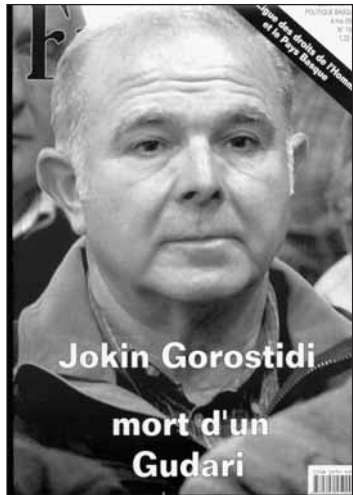
8. Batera lance la «journée-mairies»:
une table de pétition sera installée le
10 juin dans les 159 mairies du Pays
Basque.

15. Gérard Onesta, vice-président du
Parlement européen défend son ini-
tiative d'un groupe de soutien au pro-
cessus de paix en Pays Basque.

20. Le juge Le Vert lance une vaste
rafle anti-ETA. Parmi les inculpés, Ju-
len Madariaga.

22. Les Catalans approuvent leur
nouveau statut alors que l'abstention
atteint les 50%.

29. Vaste opération anti-ETA diligen-
tée par le juge Le Vert. Parmi les per-
sonnes arrêtées, Julen Madariaga.



30. La campagne Batera atteint le pa-
lier significatif de 10.000 signatures.

Juillet

6. Zapatero annonce l'ouverture de
négociations avec ETA.

13. La réflexion prospective «Pays
Basque 2020» présente le bilan de sa
première phase.

31. Accord au ministère des Trans-
ports entre l'Etat, le département et la
CABAB pour la réalisation d'un
échangeur autoroutier à Maignon.

Août

3. Pour la première fois, *Enbata*
propose un numéro spécial en couleurs
«Fêtes de Bayonne».

5. Huit organisations politiques de
peuples sans Etat élaborent la «Dé-
claration de Corte» fondée sur la ré-
solution 1514 des Nations-Unies.

7. Iñaki de Juana entame une grève de
la faim.

10. Mme Dandrieu-Bergez élue maire
de Bidart en remplacement de M.
Jaccachoury.

17. La trêve d'ETA qui accompagne le
processus de négociation s'enlise.



24. ETA tire la sonnette d'alarme et
se déclare prêt à rompre la trêve si
les attaques des Etats se poursuivent.

24-25-26. Université d'été d'Abertzaleen
Batasuna à Louhossoa.

25. 15.000 manifestants défilent à
Bilbao à l'appel d'un collectif de per-
sonnalités sur le thème de l'autodé-
termination.

26. Engin incendiaire contre une
agence immobilière à Guéthary.

28 au 30. 11^{ème} université d'été de Ré-
gions et peuples solidaires (RPS).

29. Déclaration du ministre italien des
Affaires étrangères en faveur du pro-
cessus de paix en Euskal Herri.

31. Madrid répond à ETA en durcis-
sant sa position face aux prés et à
Batasuna, et en accordant une libé-
ration conditionnelle à un patron du
GAL, Rafael Vera.

31. La municipalité d'Ascarat achète
le château situé au cœur de la com-
mune.

Septembre

2. Forum organisé par Laborantza
Ganbara.

4. Reprise du procès 18/98.

7. Autoroute A63: la contre-expertise
de Lurra Zain.

8. Inauguration du Baionako Batzokia
du PNV.

10 au 12. Regain de Kale borroka en
Hegoalde.

11. Libération du Bayonnais Claude
Rekart.

12. Protestation de Madrid contre le
dernier rapport de l'ONU contre la tur-
ture.

12. Baiona: débat sur la LGV organi-
sé par la Commission particulière du
débat public.

12. Condamnation d'Iñaki Bilbao à 2
ans de prison pour «menaces» à l'en-
contre du juge Garzón.

13. Levée d'assignation à résidence à

Paris pour Julen de Madariaga.

14, 21 et 28. Baiona: le Musée
Basque à la recherche d'un nouveau
souffle.

14. EA rejette l'alliance avec le PNV
pour les élections forales et munici-
pales de 2007.

14. Présentation du groupe de TV nu-
mérique «Hamaika» à Bilbao.

16. Manifestations de soutien à Iñaki
de Juana et aux prisonniers politiques
basques.

17. Biarritz: Le Temps d'Aimer rend
hommage à Oteiza.

19. Protocole de partenariat entre la
Fédération française de pelote
basque et Elite pelote basque.

21. 50^{ème} jour de jeûne pour Iñaki de
Juana.

22. Gasteiz: Ibarretxe tente de relan-
cer le dialogue.

22. Kale borroka en Hegoalde.

22. Baiona: rassemblement devant le
Consulat d'Espagne et jeûne de soli-
darité des Demo avec Iñaki de Juana.

23. Oiartzun: déclaration d'ETA au
Gudari eguna.

26. Le gouvernement de Gasteiz de-
mande le transfert de compétences
pour l'Administration pénitentiaire.

27. Zapatero confirme son soutien au
processus de paix.

28. Extrait de la loi qui interdit Bata-
suna.

28. Madrid: refus de remise en liberté
pour Jon Aguirre atteint d'une maladie
incurable.



30. Baiona: manifestation en soutien
à la mise en liberté de Filipe Bidart.

29. Forte mobilisation en faveur des
prés.

30. Assemblées du Conseil des élus
et du Conseil de développement.

30. Biarritz: inauguration des nou-
veaux locaux d'AEK.

Octobre

2. Procès 18/98 à Madrid, une accu-
sée reconnaît son tortionnaire dans
l'expert cité par le tribunal.

3. 60^{ème} jour de grève de la faim pour
Iñaki de Juana.

5. Dossier sur le TGV, par Victor Pa-

chon.

8. Ziburu: inauguration du nouveau
collège Piarres Larzabal.

9. Iñaki de Juana cesse sa grève de
la faim.

9. Hegoalde: condamnation de sept
jeunes à deux ans de prison pour
faits de Kale borroka.

12. Donapaleu: départ de Zabalik et
fermeture de la Maison fransiscaine.

12. Argumentaire sur la LGV, par
Jean-Roch Guirresse.

12. Dossier sur l'avenir de la pêche
en Iparralde.



13. Le Parquet remet en cause ses
réquisitions contre les articles d'opi-
nion d'Iñaki de Juana.

17. Le groupe Irintzi revendique plu-
sieurs attentats de faible puissance
commis entre avril et août.

17. Nouveau refus de liberté condi-
tionnelle pour Filipe Bidart.

19. Inculpation du Lehendakari Ibar-
retxe pour avoir rencontré Batasuna.

19-20. Jeûne de deux jours du Col-
lectif des prisonniers politiques
basques.

21. Baiona: manifestation en soutien
à F. Bidart.

21. AG de Batera: la campagne conti-
nue!

23. Hegoalde: perquisitions et ferme-
ture de plusieurs Herriko tabernak.

23. ETA: vol, dans le Gard, de 350
armes de poing.

25. Le jeûne itinérant en faveur des
prés passe par Baiona.

25. Le Parlement européen adopte
une résolution de soutien au proces-
sus de paix en Euskal Herri.

26. La nouvelle politique linguistique,
par Erramun Bachoc.

26. Baiona: recrutement d'un mana-
ger par le Musée Basque.

27. Madrid: le Parquet réduit de 96
ans à 13 ans! ses réquisitions contre
Iñaki de Juana.

27. Espagne: la gardienne de prison
accusée d'avoir frappé une preso a
été relaxée.

28. Attentat à Irisarri contre une mai-
son en construction.

(Suite page 10)

2006 à travers Enbata... 2006 à travers Enbata...

☞ (Suite de la page 9)

29. Lourdes condamnations au procès de la cache d'ETA dite «Tchernobyl».

31. Le juge Garzón inculpe trois dirigeants de Batasuna pour appartenance à ETA.

Novembre

1^{er}. Elections législatives en Catalogne.

2 au 5. Baiona: grand succès de la 1^{ère} édition de «Lurrama, la Ferme Pays Basque».



2. Les 35 ans de la filière lait de brebis, par Arño Cachenaout.

3. Libération de Mattin Bilbao et d'Unai Berrostegetia.

6. Extradition temporaire de Jon Bienzobas Arretxe.

7. Extradition de Joseba Arizkuren «Kantauri».

8. Iñaki de Juana, condamné à 12 ans de prison pour deux articles d'opinion, poursuit sa grève de la faim.

9. Interviews d'Edgar Pisani et de Periko Legasse.

11. AG d'Abertzaleen Batasuna.

11. Bilbao: manifestation de masse pour le droit à l'autodétermination.

11. Donibane Lohintzune: 700 manifestants réclament l'implication de la France dans le processus de paix.

15. EA: le courant favorable à l'alliance avec le PNV demande la réunion d'un congrès extraordinaire.

16. Amnesty International demande des efforts à Madrid et à ETA.

17. Motions du Parlement de Gasteiz pour des procès entièrement en euskara et pour dénoncer la torture.

18. 700 élus du PNV, d'EA et d'IUEB expriment leur soutien au Lehendakari.

19. Bilbao: le PSE proteste contre l'inculpation de ses dirigeants pour leur rencontre avec Batasuna.

19. Euskaltzaleen Biltzarra rend hommage à Jean Etxepare.

24. Election du socialiste Montilla en Catalogne.

27. Convention entre l'Office public de la langue basque et plusieurs

associations.

29. Arrestation en Lozère de trois militants présumés d'ETA.

30. Interview d'Arño Cachenaout, pionnier de la nouvelle agriculture basque.

Décembre

1^{er}. Herrikoa fête ses 25 ans.

2. Angelu: Assises de l'action municipale organisées par Abertzaleen Batasuna.

2. Arrestation dans le Cantal de trois membres présumés d'ETA.

5. Processus de paix: Batasuna tire la sonnette d'alarme.

6. Chapelle d'Haranbeltz: 10 siècles d'Histoire basque.

6. Face aux pressions de Madrid, Chavez renonce à naturaliser deux militants basques.

6. Uztaritze: incendie des locaux de Gure Irratia.

7. 35 ans de syndicalisme dans la production ovine, par Arño Cachenaout.

7. Revendication de quatre attentats en Iparralde.

7. Madrid: acquittement pour trois personnes accusées d'être membres d'ETA, après des tortures et des années de préventive.

9. Le programme de Pays Basque 2020 validé par les Conseils des élus et de développement.

11. Rencontre en Suisse entre ETA



et le gouvernement espagnol.

14. Baiona: le Plan de sauvegarde du centre ville.

14. Lettre d'Anai Artea au gouvernement français.

14. Abandon des poursuites contre Egunkaria.

14. Le gouvernement basque décerne le prix René Cassin 2006 aux mères de la Place de Mai.

14. L'exécutif basque demande au Tribunal supérieur de justice de classer sans suite la plainte pour «désobéissance» contre le Lehendakari.

14. Le Parlement de Gasteiz demande l'abrogation de la loi antiterroriste.

16. Elorrio: première assemblée na-

tionale des torturés.

18. Madrid: Iñaki de Juana nourri de force à l'hôpital.

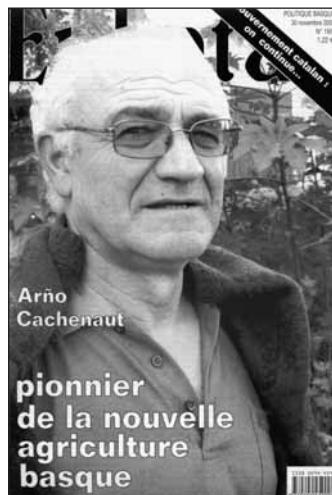
18. Extradition de Fernando Bert.

20. Les avocats Itziar Larraz et Unai Errea Enea condamnés à 3 et 4 ans de prison.

20. Paris: l'Assemblée nationale rejette la révision de l'article 2 de la Constitution.

21. Lucien Etxezaharreta, acteur culturel exemplaire.

21. ELB présente ses candidats aux élections à la Chambre d'agriculture.



21. La Cour d'appel rejette la demande de libération de Filipe Bidart.

28. Garroa etxaldeak formakuntza gune egon behar du.

28. Les perspectives économiques de la Communauté autonome d'Euskadi pour 2007.

28. Batera franchit le seuil des 25.000 signatures.

28. Interview de Battita Boloquy, directeur du Conseil de développement.

28. Rumeurs sur une suspension temporaire du processus par ETA.

30. Donapaleu: 4.000 manifestants contre la Transnavarraise.

30. Baiona: la SNCF méprise les droits linguistiques des basco-phones.



L'atte m

LA violence de l'explosion d'une bombe de cinq à huit cents kilos qui aurait fait d'énormes dégâts matériels et quelques blessés légers, le professionnalisme d'une opération com-mencée à Luz-Ardiden avec l'enlèvement provisoire d'un conducteur et le vol de son fourgon, l'absence de communiqué annonçant que tous les «fronts sont ouverts», signent la réouverture des hostilités. José Luis Rodriguez Zapatero qui venait la veille de l'attentat, d'annoncer que sur le dossier basque, l'année 2007 serait meilleure que la précédente, reçoit un cruel démenti. Le même qui avait déclaré qu'il porterait l'entière responsabilité d'un échec éventuel du processus de paix, doit désormais rebondir et accompagner l'opinion publique de son pays en ce sens. Malgré l'euphorie d'une droite espagnole qui fait ses choux gras d'un «conflit de basse intensité».

Pour l'instant, le chef du gouvernement espagnol a annoncé officiellement la rupture de toutes les démarches de dialogue. À chaud, il ne pouvait en être autrement. José Luis Rodriguez Zapatero peut-il demain parvenir à prendre le taureau par les cornes, alors qu'en neuf mois de trêve officielle et plus de trois ans sans mort, il n'est pas parvenu à aller plus loin que la «vérification du cessez-le-feu»? La reprise des armes va-t-elle durer quelques années avec son cortège de kale borroka au quotidien et son enlèvement mortifère?

Gr cont

LEIA peut se réjouir. La manifestation que le collectif avait organisée à Donapaleu à l'avant-veille du réveillon a tourné à une véritable démonstration de force. Près de 5.000 personnes ont répondu à l'appel relayé par de nombreuses associations et organisations du Pays Basque intérieur. Paisible mais déterminée, la foule des participants a scandé son opposition au couloir à camions que le Gouvernement foral de Navarre et le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques veulent à toute force imposer de Pampelune à Salies. Au-delà des nuisances en termes de risques, de pollution et de bruit, au delà de la saignée et du démantèlement agricole, qu'une telle infrastructure impose, c'est bien le type de développement qu'elle induit que les populations refusent désormais. Production de nourriture ou de biens d'équipement à des milliers de kilomètres des lieux de consommation,



ETA tourne la page

Le 29 décembre à l'aéroport de Barajas signe la rupture d'une trêve de 283 jours

La frilosité, le mur

Arnaldo Otegi déclare que le processus «n'est pas rompu», qu'il est «plus nécessaire que jamais». Batasuna ne pourra pas être candidat aux prochaines élections de mai, le voilà une fois de plus sacrifié provisoirement sur l'autel de la lutte armée.



Arnaldo Otegi

Cette absence modifiera la carte politique et le résultat de ces scrutins. Mais au-delà de la formule un peu politicienne d'Otegi, il faut se souvenir qu'au plus fort des meurtres de dirigeants et de militants socialistes par ETA, de Buesa à Pagazartundurdua, les rencontres entre le PSOE et Batasuna n'ont jamais cessé.

Arnaldo Otegi, poussé hier dans ses derniers retranchements, avait déclaré, il y a quelque temps, sibyllin: peut-on imaginer que nous nous soyons engagés dans un tel processus sans que les questions de fond du conflit historique basque aient été

abordées avec nos interlocuteurs? Aujourd'hui, on constate qu'entre une pré-négociation secrète et la mise en œuvre des changements institutionnels, il y a un mur que les Espagnols n'ont pas franchi.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir baissé la garde. Le plan Ibarretxe est venu conforter la position des jusqu'au-boutistes réputés intransigeants. On sait au moins depuis les négociations d'Alger en 1986, que les abertzale de Hegoalde se contenteraient d'une formule comparable à celle des cantons suisses, ils détiennent la souveraineté mais la délèguent à Berne. Le porte-parole de Batasuna avouait voici quelques semaines qu'il n'était pas question d'organiser un référendum demain matin. Les Basques se contenteraient d'un engagement à avoir le droit d'organiser une consultation, un jour. Que peut-être ils perdent!

On comprend mal dès lors la frilosité, l'immobilisme espagnols. L'exemple des nouvelles souverainetés à l'Est de l'Europe montre que cela ne change pas fondamentalement les choses sur le plan économique ou militaire, à l'échelon d'un ensemble régional.

Le dossier basque n'est donc pas quelque chose d'insurmontable. Les symboles et les représentations sont-ils à ce point exacerbés à Madrid qui verrouille une société bloquée pour l'éternité?



Les succès de la manifestation contre le projet de la transnavarraise



La foule des manifestants à Donapaleu

juste-à-temps et stocks sur les camions, course folle au toujours plus et au toujours plus vite, au nom de la «rentabilité» économique, et au détriment du bien-être de la nature et des citoyens, voilà ce que de plus en plus de gens n'acceptent plus. La présence des agriculteurs d'ELB en tête du cortège était symbolique du choix d'un mode de vie alternatif pour notre territoire, aujourd'hui fragilisé par la spéculation foncière, les circuits de production et de distribution hégémoniques, l'aveuglement et l'entêtement des décideurs. La mobilisation de très nombreux élus bas-navarrais, désireux d'être écoutés, confirmait la force de la contestation.

Etrangement, *Sud Ouest* choisissait l'avant-veille de la manifestation de jeter une grosse pierre dans le jardin de Lasserre et Aguerre, promoteurs du couloir à camions transnavarrais. Dans son édition du jeudi 28 dé-

(Suite dernière page)



9 hilabete eta gero hau

INDAR politikoetako betiko iritzi trukaketen artean, azken asteetako zurrumurruek gauza desberdin eta kontrajarriak iragartzen zituzten: alderdi nagusien arteko akordioa edo su etenaren haustea. Martxotik hona iragan bederatzita hilabete horietako gertakariak buruz edozeinek konstatazio berdina egiten ahal zuen: deus gutti mugitu da. Presoen alorrean hobetzerik ez, ezker abertzalearen legalizaziorik ez. Alderantziz, egoera okertu zen usu, atxiloketak eta auziak jarraitzen ziren bitartean. Alderdien arteko akordio edo deklarapen minimorik ez, Ahotsa ekimena kenduta. Ondorioz, hasierako esperantza ezkortasun eta frustrazio bilakatzen hasi zen jende askoren artean. Gehienak hipotesien zurrumbiloi itsumandoka ibiltzen ziren: ETA eta gobernuaren arteko hasierako tratua eta ondoko balizko bilkurak, EAJ, Batasuna eta PSE-ren arteko solasen mamia eta arazoak, PSOE eta espainol gobernuaren benetako asmoak edo ahuldadea, prozesu politikoa aurrera eramaiteko.

Eta Madrilekoa gertatu da. ETA-k bere gaitasun operatiboa erakutsi du, bere borrokari erantzun politzial eta mota guzietako segurtasun neurrien mugak berriz ere agerian utziz. Gisa berean frogatu du beste behin ere, bi hildakoen berria konfirmatuz gero, holako ekintzek tragedia bihurtzeko arrisku handia badutela nahiz eta ekintzaileek arreta handiz jokatu.

Eta orain zer? Erakundearen benetako asmoaz, su etena hautsi ala soilik abisua eman, mintzatzen hasi dira batak eta besteak. Segur aski erakunde arma-

Jakes Bortayrou

tuak su etena haustearen aukera ez zela hipotesia birtuala erakutsi nahi izan du, PSOE eta gobernuari denbora pasatzen uztea ez zela karkulu ona ulertarazteko eta orain mugitzea baino galtzeko gehiago zuketela ekintza armatuak berriz hasiko balira. Bederatzi hilabetez mugitu ez dena, egoera okerrago baten beldurrez orain desbokatuko delako pario ar-



«(...) arazoa ez da su etena hausteko arrazoinak diren ala ez, baizik eta (...) estrategia militarren aldeko argumentu eta perspektibak diren ala ez»

riskugarria. Nola ez aurrikusi behin baino gehiagotan errepikatu den kontrako logika? Ausardia gutti edo borontate eskasa erakutsi duten eragileak bortizkeriaren mehatxupean oraino uzkurrago egoitea hots. Eta su etena haustea besterik ez zaio geldituko ETA-ri.

Ondorengo perspektiba politikoa zein izango den neke da ikustea. Bainan 98/99ko menia hautsiz geroztik ezker abertzalea indartsuago eta batuago bi-

laku denik ezin erran. Nazioarteko kontestua kontutan hartuz eta Euskal Herrian bertan, nahiz frantses eta espainol Estatuetikiko indar harremana aztertuz, biziki zaila da defenditzea Euskal Herriaren burujabetzari begira borroka armatuaren jarraitzearekin estrategia emankorra garatzen ahalko dela. Aldiz pentsa daiteke ezker abertzaleak jasaten dituen bazterketa politikoa eta errepresioak sufrimendu eta frustrazio nahiko handiak eraginen dituzte, sektore batzuetan ekintza armatuaren aldeko motibazioa elikatzen. Gorpil zoroa. Noiz arte?

Gaur egun Lizarra-Garazi garaian bezalaxe, arazoa ez da su etena hausteko arrazoinak diren ala ez, baizik eta abertzaleen helburuei begira eta ezker abertzaleak nazio askapen borrokan historikoki bete izan duen motor funtzioa berreskura dezan, estrategia militarren aldeko argumentu eta perspektibak diren ala ez. Erantzuna ezetz bada, horrek erran nahi du su etena definitiboa izan behar dela beste estrategia alternatibo bati aukera bat emaiteko. Eta indar soberanisten biltzeko estrategia hori arras definitu eta segurua ez izateak, ezin du justifikatu estrategia negatibo batean tematzea. Talde armatu operatibo bat mantentzea ez da ez helburua ez eta garaipena. Kontua ez da errenditzea edota helburu politikoei uko egitea. Alderantziz dena zalantzan emaiten ahal eta eman behar da, taktikak eta medioak besteak beste, helburuak salbu. Eta horietara buruz hurbiltzeko egoera errealean oinarriturik eta indar harremanak ongi baloratuz estrategia emankorrak asmatzea da abertzaleen betebeharrak nagusia.

■ **Barrage forcé.** Deux hommes, présentés comme possibles membres d'ETA, ont forcé le 19 décembre à 3h15 du matin un contrôle policier dans une localité du Gers. La fourgonnette Renault Kangoo a tenté d'abord un demi-tour. Le gendarme qui s'en approchait a vu une arme dans la main du passager, dirigée ensuite vers les autres gendarmes. Le véhicule a foncé, et disparu. La pour-

suite n'a rien donné sur le moment. La fourgonnette a été retrouvée plus tard, abandonnée. A l'intérieur, des sacs de couchage, du matériel de randonnée et des «ziriak», sortes de tire-bouchons fabriqués par ETA pour dérober les automobiles. Un des deux fuyards aurait obligé une automobiliste, vers huit heures du matin, à le transporter jusqu'à Nogaro, dans les Landes.

■ En raison de l'actualité, nous ne pouvons publier cette semaine la deuxième partie de l'article sur Jean Etxepare. Le patient et compréhensif lecteur la trouvera dans le prochain numéro.

Gros succès de la manifestation contre le projet de la transnavarraise

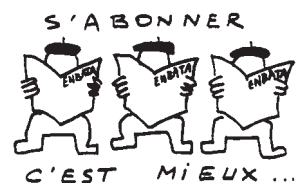
(Suite de la page 11)

cembre, le quotidien publiait une pleine page pointant les terribles nuisances en termes de risques, de pollution et de bruit, générées en vallée d'Aspe par l'ouverture du tunnel du Somport. L'article soulignait surtout le désenchantement des habitants de la vallée face à l'absence de désenclavement et de développement économique, que les promoteurs du tunnel, Jean Lassalle en tête, avaient fait miroiter, à coups de promesses mirifiques. La désertification de la vallée ne fait que s'aggraver. Le refus de réflexion globale sur le franchissement des Pyrénées, condamne le reste de population vivant encore en Aspe à subir, impuissante, les nuisances d'une infrastructure imposée d'en haut par les défenseurs, décideurs et élus réunis, d'intérêts totalement étrangers à la vallée.

On ne peut que se réjouir de ce début de commencement de changement de ton de certains médias dans le traitement de questions aussi sensibles que les grandes infrastructures routières ou ferroviaires qu'on veut nous imposer à toute force, au nom d'intérêts qui ne sont pas les nôtres. Mais, pour autant, on

n'exonèrera personne de ces décennies de désinformation, de veulerie avec les puissants lobbies du profit à tout prix, de condescendance et de mépris envers les défenseurs du principe de précaution.

Le succès de la manifestation de samedi est réconfortant et porteur d'espoir. Il faudra encore de nombreuses mobilisations pour faire entendre raison à ceux qui confondent développement soutenable et profit personnel à tout prix.



Sur votre agenda

Urtarrila:

✓ **Samedi 6, 16H, BIARRITZ** (Auditorium de la Médiathèque). «Maite Barnetche: premières émissions télévisées en langue basque»: documentaires et témoignages. Documentaire de 35 minutes en langue basque réalisé par France 3 Aquitaine, évo-

cation de Maite Barnetche qui fût la première journaliste des émissions télévisées en euskara.

✓ **Dimanche 7, 11H30, BIARRITZ** (Esplanade du Casino). Mutxiko et autres danses basques. Repli à la Gare du Midi en cas de pluie.

Sommaire

- Enbata à travers 2006 4, 9 et 10
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 8
- ETA tourne la page 11